

Un ardent défenseur de l'école publique

Il est de ces figures qui nous semblent faire partie de notre environnement depuis toujours. Elles nous deviennent familières et sont comme une présence rassurante dans un contexte d'évolution rapide, de changements continuels.

On en vient à tenir cette présence pour acquise, à croire qu'elle sera en quelque sorte permanente.

Puis un beau jour, on apprend qu'une de ses figures quitte notre environnement immédiat. Bien sûr, on voyait venir le changement, le départ, mais sans trop s'y arrêter, en n'y croyant pas vraiment... Jusqu'au jour où l'annonce est faite officiellement.

André Caron a habité notre paysage scolaire à divers titres depuis si longtemps qu'il correspond bien à cette image, ayant fait partie du portrait de famille des partenaires du réseau depuis toujours, nous semble-t-il.

Parmi les membres de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires, nombreux sont ceux qui l'ont côtoyé, tant chez les membres actuels que parmi nos très nombreux collègues retraités des dix dernières années. Les réunions des présidences et des directions générales (les PDG), qu'il a institutionnalisées pour permettre les échanges entre les niveaux politiques et administratifs, ont certes été un cadre qui nous a permis d'apprécier les nombreuses qualités d'André Caron et son sens politique hors du commun.

Tout comme moi, les membres des instances de notre association ont eu de nombreuses occasions de travailler de concert avec André Caron dans plusieurs des grands chantiers de notre réseau, chantiers qui ont été fort nombreux comme on le sait, et cela depuis nombre d'années.

Très souvent, nos voix ont pu se conjuguer en harmonie pour se faire entendre au nom de notre réseau et avec un objectif sans cesse mis de l'avant, soit celui de la réussite éducative des élèves du Québec.

Au fil des années et des événements, nos points de vue ont parfois pu diverger quant à l'approche, mais jamais quant à l'objectif. Ce fut alors l'occasion de discussions franches, saines et parfois vigoureuses, avec comme toile de fond l'avancement de l'éducation publique.

Nous avons toujours respecté cet homme fier et passionné dans les causes qui lui étaient chères. Et nous avons toujours senti chez lui le même respect pour les personnes qui, à certains moments, pouvaient ne pas partager son point de vue, soit totalement, soit partiellement.

Nous devons aussi témoigner d'une admiration certaine pour celui qui a su maintenir le cap pendant tant d'années malgré les nombreuses difficultés qui se sont trouvées sur son chemin. Jamais rebuté par les difficultés, on sentait qu'il les affrontait comme un défi quasi personnel en vue de les éliminer et de mener à bon port les idéaux qui l'ont toujours animé.

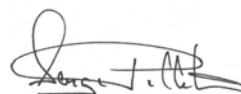
Comme président de la FCSQ, en onze ans, il a eu à travailler avec six ministres de l'Éducation, et à chaque fois, il a su établir sa crédibilité et tisser des relations fructueuses.

Combien de kilomètres parcourus pour rencontrer les membres de la FCSQ dans toutes les régions du Québec? Combien de nuits écourtées pour être au rendez-vous promis et assurer sa présence au cœur des débats fondamentaux qui ont secoué plus d'une fois notre réseau au cours de toutes ces années?

Dans un autre domaine, nous avons trouvé chez André Caron, dans son rôle de représentant « patronal », une réelle capacité d'analyse et d'écoute relativement aux fonctions et aux responsabilités des gestionnaires de notre réseau scolaire. Il a été sensible aux revendications justifiées des cadres et hors-cadres. Il s'est fait leur allié auprès des instances gouvernementales concernées lorsque le sérieux de la cause le justifiait. Nous l'en remercions.

Soulignons enfin sa maîtrise des grands dossiers. Il a acquis au fil des années une expertise véritable et redoutable, qui en a fait un porte-parole cohérent et crédible des commissions scolaires et un ardent défenseur de l'école publique sur toutes les tribunes qui s'offraient à lui, particulièrement au cours de ses nombreuses années à la présidence.

Il nous manquera une figure importante sur la photo de famille des partenaires du réseau à compter de la fin de son mandat. Nous comptons cependant qu'il saura se manifester à d'autres titres pour soutenir la mission qui lui tient toujours à cœur, celle de la réussite de tous les jeunes Québécois et toutes les jeunes Québécoises.



Serge Pelletier



Serge Pelletier
Président de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires